



Papeete, le 24 mars 2006

COMMUNIQUE DE PRESSE

Jeudi 23 mars, dans un discours officiel à la population de TUBUAI, en présence de ses Ministres et devant élus municipaux et représentants de l'Etat, le Président TEMARU a indiqué que le développement des archipels ne pourrait s'envisager qu'avec l'indépendance de la Polynésie française.

Ces propos montrent, sans équivoque, qu'Oscar TEMARU utilise son mandat de Président de la Polynésie française pour créer les conditions de la rupture avec la France.

Cette fois, Oscar TEMARU ne peut prétendre qu'il était en déplacement privé, ni qu'il parlait en qualité de leader du TAVINI HUIRAATIRA dans un meeting de son parti.

C'est bien en tant que Président de la Polynésie française, chef du gouvernement et en présence de ses ministres, qu'il a appelé les polynésiens à rallier sa cause indépendantiste.

Ces propos ne sont pas le fruit du hasard. Ils obligent l'Etat à la réserve et freinent sa participation financière pourtant vitale pour notre économie. Ceci n'est pas une éventualité mais un fait.

L'accélération du nombre de déclarations indépendantistes du Président ces dernières semaines témoigne également de la prise de conscience du Tavini de son incapacité à gouverner et mettre en place une véritable politique de développement économique.

Devant ce constat d'incompétence, le calcul d'Oscar TEMARU peut se résumer ainsi : *« Profitons de la désunion des partis autonomistes républicains, faisons pourrir la situation et vendons le rêve indépendantiste comme la seule alternative... Le seul risque c'est d'être censuré par l'Assemblée... mais mieux vaut être censuré le plus rapidement possible par l'Assemblée plutôt que sanctionné par la population plus tard pour incompétence ».*

Monsieur TEMARU a été élu Président grâce à une Union avec les élus de certains partis autonomistes sur la base d'un protocole d'accord par lequel il s'engageait à mettre la question de l'indépendance de côté et à ne pas remettre en cause le statut républicain de la Polynésie française.

Force est de constater que le Président TEMARU ne respecte pas l'engagement fondamental qui a fondé « l'Union » et a fait que certains élus autonomistes ont voté à l'Assemblée pour son accession au pouvoir.



RAUTAHI appelle aujourd'hui ces mêmes élus autonomistes à la prise de conscience et au sens des responsabilités.

Jour après jour, la mise en place de la plate-forme autonomiste prend plus de sens. La population très majoritairement républicaine ne comprendrait pas que l'on puisse laisser le Pays partir à la dérive hypothéquant durablement l'avenir des générations futures.

RAUTAHI affirme que cette démarche n'est pas incompatible avec le respect de la volonté de changement exprimée le 23 mai 2004 et le 13 février 2005 par les électeurs polynésiens.

Jean-Christophe BOUISSOU